

NOTRE HISTOIRE

Violences et arnaques à Epalinges au bon vieux temps

Le superbe ouvrage Epalinges, 100 ans d'histoire en photographies, signé Heidi Viredaz-Bader pour les images et Francis Michon pour les textes (légendes), est en vente à la bourse communale, de même qu'au kiosque des Tuileries.

La photographie placée en regard est une vue sur la Girarde depuis la Croix-Blanche en 1939 (carte postale Jaccard). La parcelle du premier



Vue sur la Girarde depuis la Croix-Blanche en 1939.

plan est affectée aujourd'hui au nouveau cimetière communal. Sur la droite de la photo on trouve l'ancien collège.

Jusqu'en 1950 environ, les prés déclives situés à l'est de la Girarde étaient empruntés durant l'hiver par de nombreux skieurs qui descendaient ensuite par la colline de l'église et les Boveresses, du Chalet-à-Gobet au Pont de Chailly.

Grand connaisseur de la vie palinzarde et passionné d'histoire, M^e Francis Michon continue de consulter les documents relatifs aux événements passés, pour notre plus grand plaisir à tous. Lors de ses recherches, il a trouvé des récits amusants et peu connus qui méritent d'être portés à la connaissance des habitants de la Commune. Les faits relatés dans ce numéro d'Epalinges Journal se rapportent aux violences et arnaques du bon vieux temps.

Nous serions portés à idéaliser l'ancien Epalinges. Cette petite commune égrenée dans la verdure, à l'écart du stress et de la mécanisation, permettait en effet de couler des jours heureux. Qu'il devait être plaisant de vivre dans ce petit paradis! Les archives nous conduisent, hélas, à corriger quelque peu cette impression idyllique de notre passé.

Agressions verbales

S'il est naturel de critiquer les autorités, les atteintes à l'honneur des magistrats ont toujours été sanctionnées. A plusieurs reprises, des citoyens d'Epalinges se sont permis de diffamer la Municipalité

venus aux mains, les antagonistes s'étaient saisis, l'épouse d'une serpe et le mari d'un sabre. Sur place, l'assesseur a constaté les dégâts provoqués par la serpe sur le bois de lit. Convoqués à la Chambrette de la paroisse, comme les époux n'ont pas voulu accepter les remontrances du pasteur, ils ont été traduits devant le Consistoire de Lausanne.

Le 16 janvier 1801, un conflit a éclaté entre la femme et la belle-sœur de Claude Nicolas.

Comme l'affaire s'envenimait, l'épouse est allée s'enfermer à la cuisine. La belle-sœur et son mari, armés d'une hache et d'un gourdin, ont enfoncé la porte. Si du lard pendu au plafond de la cuisine n'avait pas amorti les coups, la victime aurait été tuée. L'affaire a fini en justice.

Au printemps 1826, le syndic a dû se rendre à deux reprises à la cure des Croisettes pour tenter de réconcilier le couple du pasteur Dulon, premier occupant de ce nouveau bâtiment, qui multipliait « les scènes de ménage accompagnées de fracas de meubles dans un bruit épouvantable »!

Atteintes à la sécurité publique

Vingt ans plus tard, des individus mal intentionnés ont assailli la cure et en ont fracturé la porte d'entrée avec une hache pour tenter de s'y introduire. Une agression du même type s'est produite à l'auberge de la Croix-Blanche. A la suite de ces incidents, une garde composée de 17 soldats a été mise en place pour maintenir la tranquillité et l'ordre dans la commune. Le 20 juillet 1856, la Municipalité a également été appelée à désigner un contingent de huit hommes pour effectuer des rondes de nuit à la suite de nombreux vols et dégâts commis dans la localité. Ces gardes avaient pour mission de patrouiller du côté du Village et dans le quartier des Planches.

Arnaques lors des mariages

L'extrême pauvreté d'une grande partie des habitants d'Epalinges aux XVIII^e et XIX^e siècles n'est plus à démontrer. Est-ce en raison de ce dénuement que des bandes se sont mises à rançonner les futurs époux qui se rendaient à l'église des Croisettes pour y faire bénir leur mariage? Des mesures ont été prises pour faire cesser cette pratique. Elles ne semblent toutefois pas avoir remporté un grand succès, car elles ont été renouvelées en 1805 et en 1867. Nous apprenons que non seulement les enfants manquaient l'école pour arrêter le cortège de noce, mais que des mères de famille se joignaient à eux. C'était le bon vieux temps!

Francis Michon

dans les établissements publics. Cités à comparaître, les calomnieurs ont constamment mis leurs débordements verbaux sur le compte de l'ivresse avant de se rétracter et de présenter des excuses.

Le 2 mars 1863, dames Baud et Nicolas, qui avaient copieusement injurié les membres de la Municipalité, ont été condamnées à vingt-quatre heures de détention. L'huissier communal a été chargé de les conduire à la prison de l'Evêché!

Violences familiales

Les exemples relevés ci-dessous donnent une idée de l'intensité de certaines disputes dans les chaumières palinzardes.

Un soir du mois de septembre 1792, le domestique du meunier Jean-Etienne Pache alerte l'assesseur et lui demande d'aller faire cesser une effroyable bagarre entre son maître et sa femme. Après en être

ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL

Séance du 21 février 2006

Après les communications du président et l'approbation du procès-verbal de la dernière séance, les Conseillers ont octroyé la bourgeoisie de la commune d'Epalinges aux personnes suivantes: M. et M^{me} Ramadan et Fetije Bytyqi, M^{lle} Branka Cindric, M^{me} Ana Maria Matias dos Santos, M. Ricardo Emanuel Teixeira do Vale.

Ils ont examiné ensuite une demande de crédit de Fr. 2 520 000.- pour la construction d'un giratoire au bas de la route de la Croix-Blanche et la création d'une interface bus-métro à l'arrêt « Croisettes » du futur métro m2. L'arrivée du métro va modifier les lignes des transports publics; l'interface projetée sera le point de départ de la ligne 46 qui dessert uniquement la commune d'Epalinges, et de celles du Jorat (62 et 64). Le projet prévoit un abri pour les vélos, une place pour les taxis et

des accès piétonniers. Quant au giratoire, il facilitera l'entrée des véhicules des transports publics dans l'interface; il permettra aussi d'accéder au plateau supérieur des terrains de Vennes (Biopôle), de même qu'au parking-relais situé près de l'autoroute. La commission des finances et la commission ad hoc ont recommandé d'aller de l'avant. Au vote à mains levées, et à une évidente majorité, les Conseillers ont octroyé à la Municipalité le crédit sollicité.